

Jacques Brel

Le cœur dans les étoiles ou une adolescence infinie



Rose Blais-Cornet,
Pharmacienne
Fondettes (Centre)

« La folie est de voir la vie telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être. »
Jacques Brel

«Une vie
d'émotion.
A suivre en 2
parties»

J'ai essayé en retraçant la vie et l'œuvre de Jacques Brel de déterminer les souches homéopathiques qui auraient correspondu à sa typologie, à ses signes étiologiques, psychiques et caractéristiques généraux.

Jacques Brel détestait les pharmaciens.

« De ses six pieds sous terre » je ne lui demanderai pas de m'aimer, mais j'aurais aimé qu'il puisse se rendre compte qu'une pharmacienne peut tenter de se bouger intellectuellement et se remettre en question...

■ Son « enfance passa... »

Physiquement il était plein d'enthousiasme et d'énergie, il jouait au football, faisait de longues randonnées à pied, ou pédalait jusqu'à l'épuisement. « J'étais très animal. Il m'arrivait de tomber à la fin, de ne plus pouvoir ». – **SILICEA** –.

Déjà, il n'était pas dans la demi-mesure !

Jacques Brel raffolait de petits gâteaux, de chocolat. Il adorait le cramique (pain au lait, œufs et raisins secs).

Avec ses grosses lèvres rouges, son comportement vif, gai, bon joueur, son dynamisme, sa sociabilité, sa curiosité, ses besoins de mouvement et ses goûts alimentaires, il apparaît **SULFUR, ARGENTUM NITRICUM**.



Photo GROOTECLAER

■ « Ce fut l'adolescence. La première gentille ».

Pour lui éviter de tripler sa troisième son père lui fit abandonner le collège et l'embaucha à la cartonnerie familiale. Jacques qui s'ennuyait à l'école, et s'enfuyait par le rêve va désormais s'ennuyer derrière « les carreaux de l'usine ».

Il se maria à 21 ans avec Thérèse Michielsen (Miche). Elle était petite, blonde, le regard bleu et d'un naturel posé.

– Constitution carbonique, type sensible **PULSATILLA** ? –.

Jacques Brel a toujours été conscient de l'importance de l'action canalisante qu'elle avait sur son énergie un peu brouillonne – **ARGENTUM NITRICUM, MEDORRHINUM** –.

Il se réfugia toujours auprès d'elle quand il avait besoin de calme, de repos, de tendresse...

L'enfant avait grandi. C'était un grand échalas d'1,82m avec de longs bras qui « l'encombraient », ses dents se cariaient – **CALCAREA PHOSPHORICA, CALCAREA FLUORICA** –.

Il semblerait aussi se profiler une typologie **NATRUM MURIATICUM, SILICEA**.

■ La blessure

« Les filles le trouvaient « un peu assommant. Et d'un moche ! »

Suzanne Gabriello dira encore longtemps après : « Je le regardais dormir ; mais qu'est-ce qu'il était laid ». Son moral avait des hauts et des bas.

Il aurait bien eu besoin de **STAPHYSAGRIA 15CH** en complément de **NATRUM MURIATICUM** et de **SILICEA**.

■ La Caricature

Un profil chevalin
mais une âme chevaleresque
et quelquefois des façons cavalières...

« Si j'avais été beau, je n'aurais sans doute pas eu de carrière du tout ».

De toute façon il n'oubliera jamais les vexations – **LYCOPodium**.

Il ne sortira pas intact de ces humiliations, mais celles-ci aviveront les flammes du feu qui brûlaient déjà en lui, au lieu de les étouffer – **PHOSPHORUS**.

Jacques Brel a une constitution phosphorique teintée de fluorisme.

Médicaments de Constitution : **CALCAREA PHOSPHORICA**, **CALCAREA FLUORICA**.

Un tempérament oxygéné, une Diathèse tuberculinique et luétique.

Il entra dans la Sycose à la fin de sa vie.



■ La vie à « mille temps »

Jacques Brel n'a conçu son métier de chanteur que dans la boulimie. C'était un travailleur acharné – **NUX VOMICA** –, d'un grand perfectionnisme – **ARSENICUM ALBUM**.

Il disait toujours que le talent n'existe pas : « Le talent c'est d'avoir envie de réaliser un rêve, et le reste n'est que de la sueur ». Quelle humilité !

Il fera des tournées dans le monde entier, car, disait-il, « l'homme (le mâle) est un nomade, par essence la femme l'arrête ! » Toujours cet irrésistible besoin d'« aller voir » !

Cette grande activité fait penser à **NUX VOMICA** et son besoin de mobilité à **PHOSPHORUS**.

Cela n'était pas pour une question d'argent, car Brel ne comptait pas. Il était généreux et il fit bon nombre de galas gratuitement pour diverses causes. Par exemple, il donna à vie les droits d'auteur de la « Fanette » à Isabelle Aubret, victime en 1963 d'un grave accident de la route qui l'empêcha, pendant de longs mois, de poursuivre sa carrière de chanteuse. Il offrit les droits de « L'enfance » à la fondation Perce-neige créée par son ami Lino Ventura au profit des jeunes handicapés.

Il était excessif, généreux, c'était un seigneur du cœur – **PHOSPHORUS**.

Un soir de récital

■ D'abord le « trac »

Pendant 15 ans avant chaque lever de rideau et avant de foncer dans l'arène, Jacques Brel mourra de peur et vomira. Même quand il n'eut plus rien à prouver à personne.

La prise d'**ARGENTUM NITRICUM**, **IGNATIA**, **GELSEMIUM** lui aurait sûrement facilité ce moment.

■ Et puis le mouvement – Les sueurs

Lors de ses récitals, pendant ses 15 chansons, il n'avait de cesse de gesticuler, de grimacer, de sautiller, de faire de son corps qui l'avait longtemps encombré un argument scénique majeur – **CHAMOMILLA**.

Et qu'est-ce qu'il se répandra en sueurs, laissant sur le parquet de la scène une grande tache visqueuse ! **CALCAREA PHOSPHORICA, NATRUM MURIATICUM, SILICEA, MERCURIUS SOLUBILIS, BELLADONNA, PSORINUM, PHOSPHORUS**.

Et cette énergie qui décuplait au fil de ses chansons. Alors qu'il avait tout donné, tout brûlé, il pouvait s'écrouler – **PHOSPHORUS, SILICEA**.

■ La récupération : le dîner avec les amis

Après ces prestations « d'enfer », l'heure était venue de la récupération. Il aurait sûrement eu besoin de **CHINA, PHOSPHORICUM ACIDUM, KALIUM PHOSPHORICUM**.

Mais il préférait d'abord fumer une cigarette puis dîner avec ses équipiers.

Avec eux il buvait, s'enveloppait de tabac, divaguait, refaisait le monde – **NUX VOMICA, LACHESIS**.

Pour retarder le plus possible le moment de se quitter et de se retrouver seul avec ses doutes et ses angoisses, il buvait de la bière – **KALIUM BICHROMICUM** –, des alcools en refaisant le monde – **LACHESIS** – et fumait cigarette sur cigarette – **NUX VOMICA, ARGENTUM NITRICUM**.

Quinze années d'amour

1953 : Jacques Brel se fit chanteur de la foi, de la beauté, de la joie de vivre, de la simplicité, engoncé dans une espèce de chasuble grise. Derrière ce prêche maladroit, personne n'avait encore décelé les premières marques de l'extraordinaire lucidité d'un homme inquiet et déjà sans complaisance.

Olympia 1964 : En démarrant par *Amsterdam*, titre inédit, il figea le public – **GELSEMIUM**. Puis la chanson achevée au terme d'un des plus forts crescendos bréliens, il y eut quelques secondes de flottement... et ce fut l'explosion. Ce jour-là une salle entière venait de recevoir un uppercut en pleine figure – **ARNICA, LEDUM PALUSTRE**. Quand le rideau fut retombé, la salle était debout comme un seul homme. Au sortir de ce triomphe, avec un mélange d'orgueil et d'angoisse il confessa : « Je me demande bien ce que je vais pouvoir faire maintenant » – **MEDORRHINUM**.

Conscient d'avoir atteint des sommets, il était effrayé par l'idée qu'il puisse aussi constituer des limites : une anxiété semblable à cette hantise de vieillir. La même peur de la dégradation lente et irréversible – **NATRUM MURIATICUM** –, qu'elle soit physique ou se traduise plus sournoisement par l'érosion de l'inspiration.

Au début de l'été 66, il lâcha : « J'arrête ». La décision fut irrévocable.

Les adieux de Jacques Brel se consommèrent longtemps. Il enregistra un nouvel album en mai 68. Il s'y montra plus sobre que d'habitude. Était-ce le fait de ne pas avoir interprété ces titres sur scène ?

« Et après »...

■ Le cinéma

Jacques Brel avait deux passions : l'avion et le bateau.

L'avion est capable de raccourcir les distances en abrégant le temps. Toujours cette notion de temps ! – **ARGENTUM NITRICUM, MEDORRHINUM**.

Il s'inscrivit à l'école « les Ailes » de Genève et obtint le brevet de pilote professionnel. Il entra plus tard à l'école royale de la Marine à Ostende qui lui délivra le brevet de « Capitaine au grand cabotage », lui donnant le droit de mener un cargo de la Marine Marchande.

Jacques Brel avait besoin de ces acquisitions intellectuelles – **ARGENTUM NITRICUM** – pour se sentir vivant. De toutes façons il n'a pas eu de temps morts qui auraient pu l'angoisser – **MEDORRHINUM** – car cinq jours après son ultime spectacle à Roubaix il commença le tournage du film d'André Cayatte *Les risques du métier*.

Il apprit l'escrime et l'équitation. Comme toujours lorsqu'il s'agissait d'assimiler de nouvelles techniques – **ARGENTUM NITRICUM, PHOSPHORUS** –, il fit preuve d'une opiniâtreté qui étonnèrent et forcèrent l'admiration de ses instructeurs – **LYCOPodium**.

Il rencontra Maddy Bamy, qui fut sa dernière compagne, sur le tournage de *L'aventure c'est l'aventure* de Claude Lelouch (1971). Il se lia d'une profonde amitié avec Lino Ventura. Tous deux avaient la même allergie à la frime et aux mondanités du métier, une générosité, un culte identique de l'amitié, et même un culte homérique du rire.



■ L'homme de la Mancha

Entre ces tournages, Jacques Brel adapta une comédie musicale, *L'homme de la Mancha*. A travers Don Quichotte, c'est Cervantès que Brel admirait. Il abandonna à la 150^{ème} représentation, épuisé. Il avait déjà dû interrompre le spectacle une dizaine de jours à la suite d'une intoxication alimentaire provoquée par des huîtres peu fraîches – **LYCOPodium**. *L'homme de la Mancha* lui fit perdre 10kg.

■ Le metteur en scène

1971 – *Franz* : L'histoire d'un désespéré et de « gens cons, bravement, banalement cons ».

1973 – *Far-West* : film loufoque et rêveur où Jacques Brel voulut exprimer le droit à l'enfance.

Il avait beaucoup travaillé à ses films. Les critiques furent désastreuses. Jacques Brel en fut vexé et accablé. Après 3 jours de prostration – **STAPHYSAGRIA** –, il décida d'abandonner le cinéma.

■ « Et moi je suis en mer »

La lassitude était venue. Il avait ferrailé avec fougue, portant à plusieurs reprises des coups redoutables. Mais il en avait reçus qui l'avaient laissé exsangue. Il était profondément blessé et son orgueil ne lui permettait pas de le montrer – **STAPHYSAGRIA**. Il avait fini par comprendre qu'il ne triompherait jamais de la bêtise de l'hypocrisie, du mensonge.

Le 24 juillet 1974 ; il partit faire le tour du monde sur son voilier, l'Askoy II, en compagnie de sa fille France et de Maddy. Le voyage était prévu pour 5 ans. Le 2 septembre 1974 il apprit la mort de [son ami] Jojo. Jacques Brel fut déchiré, désespéré, brisé – **ARNICA**. Il assista à la levée du corps et accompagna sa femme à l'enterrement en Bretagne. Dans le fourgon mortuaire il confia : « le prochain, ce sera moi ».

Ce fut vers cette période que la fatigue se fit plus tenace. Il souffrait de maux de tête incessants. Ils mirent cela sur le compte de tous les efforts et tensions accumulés lors de la navigation – **COCCULUS**.

Ils s'arrêtèrent se reposer au Pic de Teid, aux Canaries. L'air de la montagne n'y fit rien, et alors qu'il redescendait il fut saisi d'une douleur atroce, fulgurante, au niveau du cœur. « Je croyais étouffer. J'ai porté mes mains à ma poitrine comme pour le contenir, je ne pouvais plus bouger, je ne pouvais plus parler – **BRYONIA**. [...] Et cette impression de finir. »

Il avait soif – **ACONIT, CARBO VEGETABILIS**. Il voulait marcher, rester debout – **CHAMOMILLA** – puis tout doucement cela se calma.

Il se décida à aller en clinique en Suisse. Le verdict tomba : tumeur cancéreuse, localisée dans le lobe supérieur du poumon gauche, tout près de l'arrivée de la bronche – **PHOSPHORUS, NATRUM SULF**.

Face au cancer

La tumeur repérée sur les radios n'était pas bien grosse mais son ablation était une opération lourde. La convalescence fut extrêmement douloureuse. Chaque mouvement, chaque rire, chaque toux, chaque hoquet provoquait des élancements à faire monter les larmes aux yeux – **BRYONIA**.

Jacques Brel jouait tantôt l'agonisant : « Vous êtes des bons à rien ! J'exige que l'on me laisse crever en paix ! » - **ARSENICUM ALBUM** – ; tantôt il lançait ses chaussons à la tête des infirmières ; tantôt il les charmait par sa gentillesse et sa simplicité – **PULSATILLA**.

Il reprit la mer 5 semaines après son opération. Chaque mouvement lui rappelait son handicap mais il avait senti que « s'il ne partait pas maintenant il ne partirait plus jamais ».

Il s'irritait maintenant facilement et ne passait rien à sa fille. Meurtrie, France quitta le bateau. En guise d'adieu, vexé dans son orgueil de père, il lui lâcha « J'espère que je ne te reverrai plus jamais ». Ainsi il ne la laissait pas partir, il la renvoyait. Il écrivit sur son journal de bord « Le capitaine n'a plus d'enfant » - **NUX VOMICA, LYCOPodium**.

Jacques et Maddy louèrent une maison aux Marquises, non loin de la tombe de Gauguin. Le climat humide et étouffant lui était pourtant déconseillé – **DULCAMARA, PHYTOLACCA, TK**.

Il vendit l'Askoy qu'il rendait responsable de ses peines, allant jusqu'à effacer le souvenir des moments de joie et de liberté totale. Ainsi il décida de s'en séparer sur un coup de tête par un soir de colère – **NUX VOMICA, LYCOPodium, AURUM**.



Mémorial «Jacques Brel» Iles Marquises

Aux Marquises

Jacques Brel était enfin en paix avec lui-même et ses semblables.

Il fit tout pour apporter plus de culture aux habitants (projecteurs, films récents, cours de danse donnés par Maddy). C'était pour lui un moyen essentiel de bonheur et d'équilibre – **SILICEA**.

Il se mit à cuisiner. Et était fin cuisinier – **NUX VOMICA, SULFUR**. Il ne supportait l'amateurisme qu'en professionnel » - **ARSENICUM ALBUM**.

Jacques Brel y est violent. Il était devenu de plus en plus intolérant vis-à-vis de tout ce qui ne correspondait pas à son nouveau mode de vie. « Le malentendu vient de ce que je voudrais que les gens soient et de ce qu'ils sont vraiment ».

Il passait le plus clair de son temps à lire et relire, et à recevoir. Mais il avait besoin de savoir Maddy constamment près de lui – **NATRUM MUR**.

En juillet 1978, de violentes quintes de toux lui firent venir les larmes aux yeux et le sang à la bouche. Des examens montrèrent des métastases et l'atteinte de l'ensemble du poumon gauche – **PHOSPHORUS**. Il fit un traitement aux RX. Jacques n'est pas mort de son cancer mais d'une embolie pulmonaire. Il avait pris froid dans un local de l'aéroport de Genève où il s'était réfugié pour fuir les journalistes – **ACONIT**. Une sale bronchite se déclara et provoqua l'embolie pulmonaire. Jacques Brel est décédé le 9 octobre 1978, il avait 49 ans. Il repose aux Marquises près de Gauguin.

R. Blais-Cornet

Cet article est issu d'un mémoire présenté et soutenu publiquement le 8 septembre 2005.
DIU d'homéopathie - Tours.

Retrouvez la suite au prochain numéro.